COMITE INTER-ETATS DE LUTTE
CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
(CILSS)

UNION EUROPEENNE

(UE)

Programme régional
« Amélioration des Instruments du Diagnostic
pour la Sécurité Alimentaire
Régionale »

Phase III

EVALUATION AU 30/04/96 DE LA SITUATION ALIMENTAIRE CEREALIERE DES PAYS DU CILSS

CAMPAGNE 1995/96

Mai 1996

Projet DIAPER III, ECA, Centre AGRHYMET B.P : 11.011 Niamey-Niger- Tél. : (227) 73.37. 03/Fax : 73.36.47

COMITE INTER-ETATS DE LUTTE
CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
(CILSS)

UNION EUROPEENNE

(UE)

Programme régional
« Amélioration des Instruments du Diagnostic
pour la Sécurité Alimentaire
Régionale »

Phase III

EVALUATION AU 30/04/96 DE LA SITUATION ALIMENTAIRE CEREALIERE DES PAYS DU CILSS

CAMPAGNE 1995/96

Mai 1996

Projet DIAPER III, ECA, Centre AGRHYMET B.P : 11.011 Niamey-Niger- Tél. : (227) 73.37. 03/Fax : 73.36.47

TABLE DE MATIERES

I SITUATION REGIONALE. 1

I.1 Production céréalière de la campagne 1995/96 1
I.2 Disponibilités et besoins céréaliers 3
I.3 Situation alimentaire céréalière 4

II. PERSPECTIVES PAR PAYS. 5

II.1. BURKINA FASO 5
II.1.1 Production céréalière de la campagne 1995/96 5
II.1.2 Disponibilités et besoins céréaliers 6
II.1.3 Situation alimentaire céréalière 7

II.2 CAP VERT 9
II.2.1 Production céréalière de la campagne 1995/96 9
II.2.2 Disponibilités et besoins céréaliers 9
II.2.3 Situation alimentaire céréalière 11

II.3 GAMBIE 12
II.1.1 Production céréalière de la campagne 1995/96 12
II.3.2 Disponibilités et besoins céréaliers 13
II.3.3 Situation alimentaire céréalière 14

II.4 GUINEE BISSAU 15
II.4.1 Production céréalière de la campagne 1995/96 15
II.4.2 Disponibilités et besoins céréaliers 15
II.4.3 Situation alimentaire céréalière 16

II.5 MALI 17
II.5.1 Production céréalière de la campagne 1995/96 17
II.5.2 Disponibilités et besoins céréaliers 17
II.5.3 Situation alimentaire céréalière 18

II.6 MAURITANIE 19
II.6.1 Production céréalière de la campagne 1995/96 19
II.6.2 Disponibilités et besoins céréaliers 19
II.6.3 Situation alimentaire céréalière 20

II.7 NIGER 21
II.7.1 Production céréalière de la campagne 1995/96 21
II.7.2 Disponibilités et besoins céréaliers 22
II.7.3 Situation alimentaire céréalière 23

II.8 SENEGAL 25
II.8.1 Production céréalière de la campagne 1995/96 25
II.8.2 Disponibilités et besoins céréaliers 26
II.8.3 Situation alimentaire céréalière 28

II.9 TCHAD 29
II.9.1 Production céréalière de la campagne 1995/96 29
II.9.2 Disponibilités et besoins céréaliers 30
II.9.3 Situation alimentaire céréalière 31

RESUME

Les résultats définitifs de l'enquête agricole de la campagne 1995/96 ont été publiés au Burkina Faso, au Cap Vert, au Niger, au Sénégal et au Tchad. En Gambie seuls les résultats définitifs du mil, du sorgho et du maïs sont disponibles. Dans les autres pays, Guinée Bissau, Mali et Mauritanie, aucun résultat définitif n'est encore publié. Pour ces pays, les données sur les prévisions de récolte en octobre 1995 ont été utilisées pour établir le bilan céréalier prévisionnel au 30 avril 1996 qui se présente ainsi qu'il suit :

La production céréalière des pays du CILSS s'élèvera à 9,05 millions de tonnes contre une prévision de 9,56 millions de tonnes en octobre 1995, soit une révision en baisse des prévisions de 4,5 %. Elle est en hausse légère de 5,4 % par rapport à la moyenne de la période 1987-94.

Elle permettra de dégager une quantité nette de céréales de 7,42 millions de tonnes pour la consommation.

Les stocks d'ouverture au 1er novembre 1995 sont évalués à 829.000 T. Les prévisions d'importations portent sur 1.410.000 T. Elles sont réalisées à au moins 39 % actuellement.

Les disponibilités totales céréalières de la campagne s'élèveront à 9,66 millions de tonnes pour des besoins évalués à 10,11 millions de tonnes, soit un déficit d'environ 446.000 tonnes.

Ce déficit est inégalement réparti entre les pays et entre régions à l'intérieur des pays. Il s'en suit depuis les récoltes une intense activité d'échange sur les marchés caractérisés par une forte demande. En général, les prix sont en hausse continue depuis les récoltes sur la plupart des marchés dont certains, situés en zone de production marginale sont de surcroît mal approvisionnés. Une telle situation si elle perdure pourrait compromettre à très court ou moyen terme l'accès de certaines populations aux céréales. La période de soudure risque en particulier d'être difficile pour elles.

Par conséquent, il parait indiqué d'entreprendre dès à présent des actions pour stabiliser les prix sur les marchés et favoriser l'accès des populations aux céréales.

Pour les populations des zones déficitaires, une aide alimentaire d'urgence est nécessaire. Cette aide est actuellement évaluée à 70.000 T de céréales.et sera destinéee au Niger (50.000 T), au Burkina Faso (10.000 T) et au Tchad (10.000 T).

I SITUATION REGIONALE.

I.1 Production céréalière de la campagne 1995/96

Les résultats définitifs de l'enquête agricole de la campagne 1995/96 ont été publiés au Burkina faso, au Cap vert, au Niger, au Sénégal et au Tchad. En Gambie seuls les résultats définitifs du mil, du sorgho et du maïs sont disponibles. Dans les autres pays, Guinée Bissau, Mali et au Mauritanie, aucun résultat définitif n'est encore publié. Pour ces pays, les données sur les prévisions de récolte d'octobre 1995 ont été utilisées dans le cadre de la présente analyse.

Sur cette base, la production céréalière brute de la campagne agricole 1995/96 des pays du CILSS, réévaluée au 30 avril 1995 se chiffre à 9.047.000 tonnes. Elle accuse une baisse de 5,4 % par rapport aux prévisions établies en octobre 1995 qui présageaient une production céréalière de 9.565.000 tonnes dans la région comme le récapitule le tableau ci-dessous.

Céréales	**Prévisions**	**Résultats définitifs**
céréales sèches	8 478 000	7 994 200
riz	1 072 000	1 040 000
blé	15 000	13 000
Total	**9 565 000**	**9 047 200**

Elle est en baisse de 9,6 % par rapport à celle de 1994/95 (10.010.000 tonnes) mais en hausse de 5,4 % par rapport à la moyenne de la période 1987/94..

La production nette disponible pour la consommation qui se dégage, se chiffre à 7.426.000 tonnes ce qui est insuffisant pour couvrir les besoins céréaliers de la zone (consommation humaine et stocks finaux) qui sont estimés à 10.110.000 tonnes. Un déficit de production de 2.684.000 tonnes se dégage. Il est inégalement réparti entre les pays comme l'indique le tableau ci-après. Les différents programmes d'importations entamés par les pays et la mobilisation des stocks initiaux doivent contribuer à la résorption de cet important déficit de production.

Pays	Besoins(T)	Production nette(T)	Excédent/déficit brut(T)
Burkina Faso:	2 089 000	1 937 000	(152 000)
Cap-vert:	98 000	7 000	(91 000)
Gambie:	198 000	79 000	(119 000)
Guinée Bissau:	195 000	130 000	(65 000)
Mali:	1 920 000	1 747 000	(173 000)
Mauritanie:	476 000	150 000	(326 000)
Niger:	2 413 000	1 763 000	(650 000)
Sénégal:	1 745 000	861 000	(884 000)
Tchad:	976 000	751 000	(225 000)
CILSS:	***10 110 000***	***7 425 000***	***(2 685 000)***

Contrairement à la campagne 1994/95 où plusieurs pays (Burkina Faso, Mali et Tchad) ont connu des excédents de production par rapport à leurs besoins, la campagne 1995/96 présente la particularité de s'avérer déficitaire dans tous les pays de la zone.

L'analyse approfondie de ce déficit par type de céréale fait également apparaître une autre particularité de la campagne 1995/96. En effet, comme le montre le tableau ci-après, le déficit enregistré cette année ne provient pas seulement du riz et du blé, céréales pour lesquelles la région est traditionnellement déficitaire. Il s'étend aux céréales sèches avec un déficit de production de 1.096.000 tonnes contrairement à la campagne 1994/95 où la production obtenue a pu couvrir les besoins en ces céréales.

Denrées	besoins(T)	Production nette(T)	Excédent/déficit brut (T)
Céréales locales (Mil,sorgho, maïs, fonio)	7 891 000	6 795 000	(1 096 000)
Riz:	1 631 000	620 000	(1 011 000)
Blé:	588 000	10 000	(578 000)
Total:	***10 110 000***	***7 425 000***	***(2 685 000)***

I.2 Disponibilités et besoins céréaliers

Les bonnes productions intervenues dans la région durant la campagne 1994/95 ont permis de rehausser les stocks initiaux disponibles auprès des paysans, des commerçants et des offices publics à 829.000 tonnes dont 16 % de riz, 7 % de blé et 77 % de céréales sèches. Additionnés à la production nette, les stocks initiaux rehaussent les disponibilités céréalières régionale avant importation à 8.254.000 tonnes. Elles demeurent malgré tout insuffisantes pour couvrir les besoins chiffrés plus haut à 10.110.000 tonnes.

Au 30 avril 1996 les prévisions d'importations se chiffrent à 1 410 000 tonnes, essentiellement du riz (58 %) et du blé (37 %). A cette date les importations enregistrées s'élèvent à 544.300 tonnes.

En cas de poursuite du programme d'importation conformément aux prévisions, les disponibilités totales attendues seront de 9.664.000 tonnes réparties comme suit :

Céréale	*Production (X1000 T)*	*Stocks initiaux (X1000 T)*	*Importations (X1000 T)*	*Total disponible (X1000 T)*
Céréales sèches	6 795	636	136	7 567
Riz	620	131	764	1 515
Blé	10	62	510	582
Total	**7 425**	**829**	**1 410**	**9 664**

Les besoins céréaliers de la zone pour l'exercice 1995/96 sont estimés à 10.110.000 tonnes dont 9.594.000 T pour consommation humaine et 516.000 T de stocks finaux. Ils ne seront couverts qu'à 95,6 % si les disponibilités totales attendues s'arrêtent à 9.664.000 tonnes. Le tableau ci dessous montre le niveau de satisfaction de ces besoins par type de céréale.

Céréale	*Besoins (X1000T)*	*Disponibilités (X1000T)*	*Excédent/déficit (X1000T)*
Céréales sèches:	7 891	7 567	- 324
Riz	1 631	1 515	- 116
Blé	588	582	- 6
Total	**10 110**	**9 664**	**- 446**

Un déficit régional de 446.000 tonnes subsistera. Une bonne partie de ce déficit peut être épongée si les stocks finaux s'élevant à 516.000 T ne sont pas constitués. Cependant ces derniers se décomposent en 308.000 T de céréales sèches, 150.000 T de riz et 58.000 tonnes de blé. Leur utilisation permettra de faible face aux besoins en riz et en blé. Par contre les besoins en céréales sèches ne seront pas couverts. Des apports de céréales sèches extérieurs à la zone seront particulièrement nécessaires cette année.

I.3 Situation alimentaire céréalière

Il ressort du tableau ci après que les disponibilités attendues seront insuffisantes pour couvrir les besoins sur le plan régional particulièrement pour les céréales sèches. Un déficit en ces produits est à éviter car elles constituent la principale base alimentaire des populations rurales. La période de soudure qui démarre bientôt dans la région sera très difficile pour ces populations. Si aucune disposition n'est prise, elle risque de perturber le bon déroulement des travaux agricoles (manque de semences, insuffisance de main d'oeuvre, etc...).

La situation qui prévaut actuellement sur les marchés céréaliers milite en faveur de ces dispositions. En effet les prix sont à la hausse sur la quasi totalité des marchés de la région. Cette hausse du prix des céréales est particulièrement importante à l'Est du Sahel notamment au Mali, au Burkina Faso et au Niger. Une aide d'urgence évaluée à 70.000 T doit être apportée aux populations vulnérables de ces zones.

Le chapitre qui suit détaille davantage la situation pays par pays.

II. PERSPECTIVES PAR PAYS.

II.1. BURKINA FASO

II.1.1 Production céréalière de la campagne 1995/96

La production céréalière brute de la campagne est évaluée à 2.308.000 T contre des prévisions faites en Octobre de 2.448.000 T. Elle est donc en baisse de 5,7 % par rapport aux prévisions. Elle est également la plus faible sur les 5 dernières années mais reste supérieure de 9 % à la moyenne de production 1987-94 qui est 2.124.000 T. Rapportée à la population, elle donne un niveau de production de 218 kg par tête d'habitant. Ce niveau est comparable à celui de la campagne 1989/90 mais supérieur à ceux obtenus en 1987/88 (173 kg par habitant) et en 1990/91 (166 kg). Comparé à la moyenne 1987-94 (226 kg), il est inférieur de 3,5 %. La production réalisée se décompose comme suit:

Céréales	Prévisions(T)	Résultats définitifs(T)
mil	731 000	733 700
sorgho	1.254 000	1 266 200
maïs	366 000	212 500
riz	82 000	84 000
fonio	15 000	11 600
Total	**2.448 000**	**2 308 000**

La baisse par rapport aux prévisions résulte essentiellement de la diminution de la production du maïs (-42 %) et du fonio (-23 %). Les productions de riz et de sorgho sont en hausse respectives de 2,4 % et 1 %.

La production nette disponible pour la consommation humaine se chiffre à 1.937.000 T comprenant 1.891.000 T de céréales sèches, et 46.000 T de riz. En se référant aux différents groupes de céréales, la production peut couvrir les besoins du pays en céréales sèches (consommation humaine et stocks finaux). Par contre elle ne couvre que 36 % des besoins en riz comme le montre le tableau ci-dessous.

Denrées	Besoins(T)	Production disponible(T)
Céréales locales (Mil,sorgho, maïs, fonio)	904 000	1 891 000
Riz	137 000	46 000
Blé	48 000	0
Total	***2 089 000***	***1 937 000***

II.1.2 Disponibilités et besoins céréaliers

Les disponibilités céréalières avant importation sont de 2.068.000 T si on y ajoute les stocks d'ouverture évalués à environ 128.000 T en octobre 1995.

Céréales **Rubriques**			**Céréales sèches (tonnes)**	**Riz (tonnes)**	**Blé (tonnes)**	**Total (tonnes)**
Production brute			2.224.000	84.000	0	2.308.000
DISPONI-BILITES	Production nette		1 891 000	46 000	0	1 937 000
	Stocks d'ouverture au 31/10/95		97 000	26 000	5 000	128 000
	Importa-tions	Prévisions	*21 000*	*60 000*	*40 000*	*121 000*
		Réalisations au 30/04/96	1 000	30 000	non parvenues	31 000 (sans blé)
	Disponibilités au 30/04/96		***1 989 000***	***102 000***	***5 000****	***2 096 000***
	Disponibilités au 31/10/96 avec importations		***2.009 000***	***132 000***	***45 000***	***2 186 000***
BESOINS ***(du 1/11/95 au 31/10/96***	Consommation humaine		1 851 000	112 000	43 000	2 006 000
	Stocks finaux		53 000	25 000	5 000	83 000
	Total besoins		***1 904 000***	***137 000***	***48 000***	***2 089 000***
EXCEDENT/DEFICIT(-) (au 31/10/96 et avec poursuite importations)			**105 000**	**-5 000**	**-3 000**	**97 000**
EXCEDENT/DEFICIT(-) (au 31/10/96 et sans les stocks finaux)			**158 000**	**20 000**	**2 000**	**180 000**

*** : les importations de blé effectuées depuis novembre 1995 ne sont pas prises en compte.**

Le programme d'importation envisagé comprend essentiellement du riz (60.000 T), du blé (40.000 T) et des céréales sèches (21.000 T sous forme d'aide alimentaire). Aucune exportation n'est prévue. Son niveau de réalisation au 31 mars 1996 est le suivant :

- Céréales sèches : 1.000 T environ entièrement de l'aide alimentaire .
- Riz :30.000 T dont 600 T d'aide alimentaire.

Les données relatives aux importations de blé ne sont pas encore disponibles.

On remarque une exécution satisfaisante de ce programme pour le riz. Quant à l'aide alimentaire, bien que faible, elle connaît un niveau d'exécution supérieur aux prévisions pour le riz (600 T reçues contre 270 T programmées sur l'année), mais faible pour les céréales sèches (1.000 T reçues sur 21.000 T programmées).

Le niveau actuel d'exécution du programme d'importation porte les disponibilités céréalières totales du pays à 2.096.000 T. Sa réalisation complète en fin d'exercice (31/10/96) porterait ces disponibilités à 2.186.000 T soit un excédent net de 97.000 T par rapport aux besoins.

II.1.3 Situation alimentaire céréalière

D'une manière générale, les disponibilités céréalières nationales (production, importations prévues) couvrent globalement les besoins nationaux. Cependant le taux de couverture dégagé traduit beaucoup plus un équilibre précaire si l'on tient compte de la situation actuelle du marché céréalier. Ce marché se caractérise par une tension tant dans les zones de grande production (sud et ouest) que dans les zones généralement déficitaires (centre et nord) ce qui risque de compromettre à court et moyen termes l'alimentation adéquate des populations particulièrement celles du nord et les couches défavorisées des centres urbains.

En effet, à l'ouest du pays, la différence de prix au producteur à la récolte entre la campagne 1994/95 et la campagne 1995/96 atteignait 33 % pour le mil et 8 % pour le riz pluvial. Entre la période de récolte 1995 (octobre-novembre) et février 1996, ces prix ont augmenté de 43 % pour le maïs et 50 % pour le mil. Cette flambée des prix s'explique surtout par une forte demande soutenue par:

- un afflux massif d'acheteurs étrangers (Ghana, Côte d'Ivoire, Mali) pour des besoins d'exportation. Les quantités sorties du pays, bien que n'étant pas quantifiées, ont certainement été importantes au vu des accroissements des prix aux producteurs;
- un besoin d'approvisionnement des zones déficitaires du pays;
- une offre limitée pour certaines denrées comme le maïs dont la production n'a pas été bonne;
- des besoins intérieurs dans certaines mesures sous estimés: en effet la consommation apparente moyenne par habitant observée de 1987 à 1994 est de 206 kg alors que la norme officielle retenue est de 190 kg par habitant. En considérant 206 kg, les besoins de consommation humaine

pour la campagne se chiffreront à 2.175.000 T. La prise en compte des stocks finaux (83.000 T) porterait les besoins totaux en céréales à 2.258.000 T pour un disponible de 2.186.000 T soit un déficit de 72.000 T.

Au nord et au centre, la même tendance à l'augmentation des prix est observée à la différence qu'ici elle serait en partie due à une augmentation des coûts de transport. Certains marchés comme Ouahigouya et Djibo sont bien approvisionnés et les commerçants disposent de stocks. Par contre ceux de Dori, Kaya et Arbinda sont mal approvisionnés et les stocks sont négligeables ce qui risque à très court terme d'entraîner une pénurie.

Par conséquent, il parait indiqué, d'entreprendre dès à présent des actions permettant de stabiliser les marchés et de favoriser l'accès aux céréales pour les populations des zones déficitaires situées particulièrement au centre et au nord du pays. Ces actions pourraient se traduire par un bon niveau d'approvisionnement des marchés notamment à Dori, Kaya et Arbinda où on note déjà de très mauvais approvisionnements, une faiblesse et une diminution des stocks.

La mobilisation immédiate des 21.000 T d'aide alimentaire inscrites au bilan céréalier prévisionnel constituerait une étape importante dans la mise en oeuvre de ce type d'action. Le comité national de secours d'urgence évalue les besoins d'aide d'urgence à environ 10.000 T de céréales.

II.2 CAP VERT

II.2.1 Production céréalière de la campagne 1995/96

La production 1995/96 est d'environ 8.200 tonnes de maïs (l'unique céréale cultivée en pluvial). Elle est en baisse de 9 % par rapport aux prévisions effectuées en novembre qui présageaient une production de 9 000 tonnes. Elle correspond à un niveau de production brute per capita de 21 kg, inférieur de 34 % à la moyenne 1987/94 (32 kg). Ce résultat n'est supérieur qu'a celui obtenu lors de la campagne 1994/95 où il a été produit seulement 8 kg par habitant.

La production disponible est de 7 000 tonnes. Elle permet de couvrir 7 % des besoins du pays (consommation humaine et stocks finaux) comme le montre le tableau ci-dessous.

Denrées	Besoins(T)	Production disponible(T)
Céréales locales (Mil,sorgho, maïs, fonio)	58 000	7 000
Riz	21 000	0
Blé	19 000	0
Total	***98 000***	***7 000***

II.2.2 Disponibilités et besoins céréaliers

Les disponibilités dépendent essentiellement des importations qui en moyenne contribuent pour 65 % dans la consommation céréalière du pays. La production ne contribue que pour 12 % et les stocks initiaux 23 %.

En se référant aux données du tableau ci-dessous, les disponibilités avant importation (production et stocks initiaux) sont de 28 000 T. Elles ne couvrent que 29 % des besoins. Il est prévu 47.000 T d'importation entièrement sous forme d'aide alimentaire.

Céréales / Rubriques			Céréales sèches (tonnes)	Riz (tonnes)	Blé (tonnes)	Total (tonnes)
DISPONI-BILITES	Production nette		7 000	0	0	7 000
	Stocks d'ouverture au 31/10/95		12 000	5 000	4 000	21 000
	Importa-tions	Prévisions	15 000	13 000	19 000	47 000
		Réalisa-tions	14 800	500	5 000	20 300
	Total disponibilités acquises au 30/04/96		***33 800***	***5 500***	***9 000***	***48 300***
	Disponibilités au 31/10/96 avec importations		***34 000***	***18 000***	***23 000***	***75 000***
BESOINS *(du 1/11/95 au 31/10/96)*	Consommation humaine		47 000	17 000	15 000	79 000
	Stocks finaux		11 000	4 000	4 000	19 000
	Total besoins		***58 000***	***21 000***	***19 000***	***98 000***
EXCEDENT/DEFICIT(-) (au 31/10/96)avec poursuite importations)			**-24 000**	**-3 000**	**4 000**	**-23 000**
EXCEDENT/DEFICIT(-) (au 31/10/96 et sans stocks finaux)			**-13 000**	**1 000**	**8 000**	**-4 000**

Le programme d'importation est exécuté à 43 % avec une entrée globale de 20.300 T de céréales d'aide alimentaire composée de 14.800 T de maïs, 500 T de riz et 5.000 T de blé. Ces réalisations ont porté les disponibilités totales à 48.300 T en fin avril 1996 ce qui permettra de couvrir les besoins de consommation humaine jusqu'au mois de mai. Une analyse par céréale montre que les disponibilités enregistrées couvrent les besoins de consommation jusqu'à juin pour le maïs et en mai pour le blé. Des difficultés d'approvisionnement sont notés en ce qui concerne le riz dont les disponibilités enregistrées ne permettaient de couvrir les besoins que jusqu'à février dernier. C'est pour cette raison que les offices publiques d'importation de céréales ont prévu l'achat en immédiat de 2.200 T de riz et 3.000 T de blé. Ces entrées hausseront de 2 mois environ la capacité de couverture des besoins de consommation humaine du pays pour chacun des deux produits céréaliers.

II.2.3 Situation alimentaire céréalière

Grâce à une exécution relativement moyenne du programme préliminaire d'importation établi en octobre 1995, la situation alimentaire est globalement satisfaisante. Les marchés sont bien approvisionnés et l'accessibilité des populations vulnérables aux produits céréaliers a été assurée à travers l'exécution des programmes « Food for Work ». Cependant l'équilibre entre les disponibilités et les besoins est très précaire (7 mois de consommation couverts) alors que le bilan prévisionnel est dans son sixième mois d'exécution. Pour éviter d'éventuelles ruptures d'approvisionnement, il est plus que nécessaire d'accélérer la mise en oeuvre du programme d'importation commerciale et d'aide alimentaire.

II.3 GAMBIE

II.1.1 Production céréalière de la campagne 1995/96

La production brute 1995/96 est estimée à 75 000 tonnes de céréales sèches (mil, sorgho et maïs). Celle de riz étant en cours d'évaluation, les données considérées ici, sont encore prévisionnelles. Ainsi la production totale se répartit comme suit:

Céréales	Prévisions(T)	Résultats définitifs(T)
mil	53 000	53 000
sorgho	13 000	9 000
maïs	22 000	13 000
riz	26 000	26 000*
Total	**114 000**	**101 000**

(*) prévisions d'octobre 1995.

On remarque d'importantes baisses de production par rapport aux prévisions pour le sorgho (-31 %) et pour le maïs (-41 %). Par contre la production de mil se maintient par rapport aux prévisions.
La production nette disponible qui se dégage est de 79 000 tonnes en cas de confirmation des prévisions effectuées pour le riz. Elle ne couvre que 40 % des besoins comme le montre le tableau ci-après.

Denrées	Besoins(T)	Production disponible(T)
Céréales locales (Mil,sorgho, maïs, fonio)	90 000	64 000
Riz	88 500	15 000
Blé	19 500	0
Total	***198 000***	***79 000***

II.3.2 Disponibilités et besoins céréaliers

Les disponibilités avant importation (production et stocks) sont de 87 000 tonnes alors que les besoins prévisionnels se chiffrent à 198 000 tonnes. Il se dégage un déficit brut de 111.000 T. Les prévisions d'importation pour combler ce déficit, sont de 96 000 tonnes entièrement sous forme d'aide alimentaire. Elles demeureront insuffisantes pour combler les besoins du pays notamment en matière de céréales sèches. Le déficit net global sera de 15 000 tonnes. En considérant les produits séparément et en cas de respect strict du programme d'importation, le bilan céréalier dégagera un déficit net de 18.000 tonnes pour les céréales sèches, 5 000 tonnes pour le blé et un excédent net de 8 000 tonnes pour le riz. Le tableau ci-après illustre cette situation.

Céréales **Rubriques**			**Céréales sèches (tonnes)**	**Riz (tonnes)**	**Blé (tonnes)**	**Total (tonnes)**
DISPONI-BILITES	Production nette		64 000	15 000	0	79 000
	Stocks d'ouverture		5 000	2 500	500	8 000
	Importa-tions	Prévisions	3 000	79 000	14 000	96 000
		Réalisa-tions	-	-	-	-
	Total disponibilités (au 31/10/96 avec poursuite importations)		***72 000***	***96 500***	***14 500***	***183 000***
BESOINS *(du 1/11/95 au 31/10/96)*	Consommation humaine		90 000	86 000	19 000	195 000
	Stocks finaux		-	2 500	500	3 000
	Total besoins		***90 000***	***88 500***	***19 500***	***198 000***
EXCEDENT/DEFICIT(-) (au 30/10/96 avec poursuite des importations)			**-18 000**	**8 000**	**-5 000**	**-15 000**
EXCEDENT/DEFICIT(-) (au 31/10/96 et sans stocks finaux)			**-18 000**	**10 500**	**-4 500**	**-12 000**

II.3.3 Situation alimentaire céréalière

La situation alimentaire du pays dépendra surtout du respect du programme d'importation et certainement de sa modification en faveur des céréales sèches pour lesquels le déficit pourrait atteindre 18.000 tonnes. Dans le cas contraire, les populations pour lesquelles ce type de céréale constitue l'aliment de base, risquent de faire face à des difficultés alimentaires.

II.4 GUINEE BISSAU

II.4.1 Production céréalière de la campagne 1995/96

Les résultats définitifs de la campagne agricole 1995/96 ne sont pas encore disponibles. De ce fait, les analyses qui sont effectuées sont basées sur les prévisions de récoltes effectuées en novembre 1995 et les importations réalisées. Ces prévisions portent sur une production brute de 201 000 tonnes comprenant 35.000 T de mil, 16.000 T de sorgho, 15.000 T de maïs, 2.000 T de fonio et 133.000 T de riz.

Ces prévisions si elles se confirment, entraîneraient une augmentation de 6 % de la production brute 95/96 par rapport à celle de 1994/95 estimée à 190 000 tonnes.

La production nette disponible qui se dégage est de 130 000 tonnes.

II.4.2 Disponibilités et besoins céréaliers

En cas de confirmation des données prévisionnelles, les disponibilités totales avant importation (stocks + production) s'élèveraient à environ 135.600 tonnes contre des besoins évalués à 195 000 tonnes. Ce qui donne un taux de couverture de 69,5 %.

Le programme d'importation prévoit une entrée globale de céréales de 63 000 tonnes dont 57 000 tonnes de riz et 6 000 tonnes de blé. Son niveau d'exécution actuel est assez satisfaisant pour le riz car 46.000 tonnes sont déjà rentrées dans le pays. Par contre, il n'a connu aucune exécution en ce qui concerne le blé. Par ailleurs, aucune aide alimentaire n'a été reçue jusqu'à présent comme le montre le tableau ci-après.

Les importations déjà effectuées portent les disponibilités à 181.000 T. Elles devraient atteindre en fin d'exercice avec la réalisation totale du programme d'importation 198.600 T correspondant aux besoins de consommation du pays sans intention de stockage important.

Céréales Rubriques			Céréales sèches (tonnes)	Riz (tonnes)	Blé (tonnes)	Total (tonnes)
DISPONI-BILITES	Production nette		57 000	73 000	0	130 000
	Stocks d'ouverture		_	3 600	2 000	5 600
	Importa-tions	Prévisions	0	57 000	6 000	63 000
		Réalisa-tions	0	46 000	0	46 000
	Total disponibilités (au 31/10/96 avec poursuite importations)		***57 000***	***133 600***	***8 000***	***198 600***
BESOINS ***(du 1/11/95 au 31/10/96)***	Consommation humaine		40 000	140 000	9 000	189 000
	Stocks finaux		-	5 000	800	5 800
	Total besoins		***40 000***	***145 000***	***9 800***	***194 800***
EXCEDENT/DEFICIT(-) (au 31/10/96 avec poursuite importations)			**17 000**	**-11 400**	**-1 800**	**3 600**
EXCEDENT/DEFICIT(-) (au 31/10/96 et sans stocks)			**17 000**	**-6 400**	**-1 000**	**9 600**

Cette disponibilité sera suffisante pour couvrir les besoins en céréales sèches. Par contre elle sera insuffisante pour faire face aux besoins en riz et en blé. Un minimum de 12.000 T de riz et 2.000 T de blé sera nécessaire pour couvrir les besoins(stocks finaux compris).

II.4.3 Situation alimentaire céréalière

Le riz étant la principale céréale de base alimentaire en Guinée Bissau, on peut juger de satisfaisante actuellement la situation alimentaire qui prévaut dans le pays. En effet il y a été noté un bon approvisionnement des marchés en cette denrée grâce à la campagne de l'anacardier, principal produit de troc avec le riz . Les disponibilités potentielles en cas de confirmation de la production prévisionnelle permettent de couvrir les besoins de consommation humaine jusqu'au mois d'août 1996. Pour le reste de la campagne, une pénurie pourrait apparaître si le programme d'importation n'est pas poursuivi et éventuellement revu à la hausse pour couvrir le déficit ci-dessus mentionné.

II.5 MALI

II.5.1 Production céréalière de la campagne 1995/96

Les résultats définitifs ne sont pas encore disponibles. Aussi, pour cette analyse, les données sur les prévisions effectuées en octobre 1995 ont été reconduites. La production attendue est estimée à 2.178.000 tonnes en baisse de 11 % par rapport la production définitive 1994/95 qui était de 2 457 000 tonnes. Elle se répartit comme suit:

mil	789 000 T
sorgho	671 000 T
maïs	239 000 T
riz	458 000 T
blé	7 000 T
fonio	14 000 T
Total	**2.178 000 T**

La production nette disponible qui se dégage est de 1.747.000 T.

II.5.2 Disponibilités et besoins céréaliers

Les disponibilités prévisionnelles avant importation (production + stocks) s'élèvent à 1.988.000 T. Elles couvrent 103,5 % des besoins totaux céréaliers du pays (consommation humaine et stocks finaux).

Le programme d'importations et d'exportations établi en octobre 1995 vise une importation de 42 000 tonnes de blé et 43 000 tonnes de riz. Il prévoit également exporter 20.000 tonnes de céréales sèches, soit une entrée nette de céréales de 65 000 tonnes. Actuellement, seul le programme intéressant le blé a connu un début d'exécution avec une entrée de 18.000 T soit 43 % des prévisions.

II.5.3 Situation alimentaire céréalière

Elle est globalement bonne surtout que la campagne 94/95 a été très satisfaisante ce qui a permis de constituer d'importants stocks.

Les marchés céréaliers sont bien approvisionnés même si on observe une tendance à la hausse des prix aussi bien dans les zones excédentaires que dans les zones déficitaires. En février 1996 le niveau moyen des prix du kilogramme de mil, sorgho et maïs variait entre 93 et 103 FCFA dans les zones excédentaires de Ségou-centre alors qu'il se situait entre 53 et 55 FCFA à la même période en 1995. Dans les régions déficitaires de Gao, le kilogramme de céréales sèches s'échangeait entre 134 et 258 FCFA en février 1996 contre 75 à 80 FCFA en février 1995. Cette hausse de prix est essentiellement due à une pression de la demande extérieure et à une difficulté d'approvisionnement dans les zones déficitaires à risque alimentaire.

En effet, selon les informations fournies par le SAP, la situation alimentaire n'est que moyenne dans ces régions à risque. Il s'agit notamment des 173 arrondissements suivis dans les régions de Kayes, Koulikoro, Ségou, Mopti, Tombouctou, Gao et Kidal. Dans ces zones, 66.000 personnes environ sont en crise alimentaire avec des besoins estimés à 4.200 T alors que 317.000 personnes sont considérées comme étant en difficulté alimentaire. Leurs besoins sont d'environ 8.600 T.

II.6 MAURITANIE

II.6.1 Production céréalière de la campagne 1995/96

Les résultats définitifs ne sont pas encore disponibles. L'analyse qui suit est celle qui a été faite sur les prévisions d'octobre 1995.

Ces prévisions ont donnée les niveaux de production suivants :

Mil	8 000 T
Sorgho	130 000 T
Maïs	1 000 T
Riz	54 000 T
Total	**193 000 T**

Elle est en retrait de 4 % par rapport à celle de la campagne 1994/95.

La production nette disponible qui se dégage est de 150.000 tonnes.

II.6.2 Disponibilités et besoins céréaliers

Les disponibilités totales avant importation sont de 204 000 tonnes si on ajoute 54.000 tonnes de stocks initiaux à la production disponible. Elles sont inférieures aux besoins estimés à 476 000 tonnes. Le déficit brut (avant les importations) qui se dégage est de 272.000 tonnes réparties comme suit :

Céréales sèches	35 000 T
Riz	69 000 T
Blé	168 000 T

Le programme des importations prévoit une entrée globale de 193 000 tonnes de céréales ce qui est comparable aux résultats de l'exercice précédent. Il comprend 130.000 T de blé dont 14.000 T d'aide alimentaire et 63.000 T de riz dont 7.000 T d'aide alimentaire.

Il n'a pas été envisagé d'importer des céréales sèches cette année.

Ce programme prévisionnel d'importation ne suffirait pas à combler les déficits bruts. Des déficits nets seraient observés :

Céréales sèches	- 35 000 T
Riz	- 6 000 T
Blé	- 38 000 T
Total	**- 79 000** T

II.6.3 Situation alimentaire céréalière

Si les prévisions d'importations se limitent au niveau cité ci-haut, une bonne partie de la population mauritanienne ne parviendra pas à couvrir ses besoins estimés officiellement à 176 kg/an/habitant. Un déficit net de 79.000 T serait observé. Cependant ce déficit serait réduit à 7.000 T si les 72.000 T de stocks finaux ne sont pas constitués.

II.7 NIGER

II.7.1 Production céréalière de la campagne 1995/96

La campagne 95/96 a donnée un production brute définitive d'environ 2.090.000 tonnes en attendant la confirmation des prévision sur le blé. Ce niveau de production est en baisse de 12 % par rapport aux prévisions effectuées en novembre 1995. Il se décompose comme suit :

Céréales	Prévisions(T)	Résultats définitifs(T)
mil	2 019 000	1 769 000
sorgho	287 000	266 000
maïs	0	1 000
riz	69 000	51 000
blé	6 000	3 000
Total	**2.381 000**	**2 090 000**

La baisse constatée est importante pour le mil (-12,4 %), pour le sorgho (-7,3 %), pour le riz (-26,1 %) et 50 % pour le blé.

Comparée aux années antérieures, la production 1995/96 est inférieure à celle réalisée en 1994/95 (campagne record) de 14 %. Par contre elle dépasse la moyenne de production 1987-94 (1.975.000 tonnes) de 6 %.

Rapportée par habitant, elle correspond à une production par tête de 220 kg. Cette performance est inférieure à la moyenne 1987/94 (242 kg). Elle se situe néanmoins au dessus des niveaux obtenus en en 1993/94 (202 kg), 1990/91 (176 kg) et 1987/88 (198 kg).

La production nette disponible qui se dégage est de 1.763.500 tonnes soit un disponible par tête de 186 kg. Cette production ne peut couvrir que 73 % des besoins céréaliers du pays (consommation humaine et stocks finaux) évalués à 2.413.000 tonnes comme l'indique le tableau ci-dessous.

Denrées	Besoins(T)	Production disponible(T)
Céréales locales (Mil,sorgho, maïs, fonio)	2 313 000	1 731 000
Riz	84 000	30 000
Blé	16 000	2 500
Total	***2 413 000***	***1 763 500***

II.7.2 Disponibilités et besoins céréaliers

Grâces aux importants stocks hérités de la campagne particulièrement bonne qu'a connu le pays durant l'exercice 1994/95 (235.000T), les disponibilités alimentaires avant importation évalués à 1.998.500 tonnes. Elles couvrent ainsi 83 % des besoins.

Le programme des importations établi en novembre 1995, prévoit une entrée de 86 000 tonnes de céréales réparties comme suit :

- 31 000 tonnes de céréales sèches dont 2 000 tonnes sous forme d'aide alimentaire;
- 22 000 tonnes de blé qui seront entièrement achetées;
- 33 000 tonnes de riz dont 4 000 tonnes sous forme d'aide alimentaire.

Ce programme est aujourd'hui exécuté à 88 % avec l'entrée de 76.000 tonnes de céréales dans le pays dont 55.000 T de céréales sèches, 13.000 T de riz et 8.000 T de blé. Ceci a porté les disponibilités céréalières totales à 2.077.000 T améliorant ainsi le taux de couverture des besoins à 86 % comme l'indique le tableau ci-dessous.

Céréales Rubriques			Céréales sèches (tonnes)	Riz (tonnes)	Blé (tonnes)	Total (tonnes)
DISPONI-BILITES	Production nette		1 731 000	30 000	2 500	1 763 500
	Stocks d'ouverture		204 000	31 000	-	235 000
	Importa-tions	*Prévisions*	*31 000*	*33 000*	*22 000*	*86 000*
		Réalisa-tions	55 000	13 000	8 000	76 000
	Total disponibilités (au 31/10/96 avec poursuite importations)		***1 990 000***	***94 000***	***24 500***	***2 108 500***
BESOINS *(du 1/11/95 au 31/10/96)*	Consommation humaine		2 221 000	58 000	16 000	2 295 000
	Stocks finaux		92 000	26 000	-	118 000
	Total besoins		***2 313 000***	***84 000***	***16 000***	***2 413 000***
EXCEDENT/DEFICIT(-) (au 31/10/96 et avec poursuite importations)			**-323 000**	**10 000**	**8 500**	**-304 500**
EXCEDENT/DEFICIT(-) (au 31/10/96 et sans stocks finaux)			**-231 000**	**36 000**	**8 500**	**-186 500**

Cependant, le pays a encore besoin de 338.500 tonnes supplémentaires pour couvrir entièrement ses besoins jusqu'aux prochaines récoltes. Cette quantité pourrait être réduite à 304.500 T avec la réalisation complète du programme d'importation de riz et de blé. Dans le cas où les stocks ne seront pas reconstitués comme c'est le cas généralement en situation de pénurie, ces besoins se chiffrent à 186.500 T correspondant à la quantité complémentaire pour couvrir la consommation humaine.

II.7.3 Situation alimentaire céréalière

Les disponibilités actuelles permettent de faire face aux besoins jusqu'au mois de septembre prochain. Les mécanismes d'échanges et d'approvisionnement des marchés fonctionnent pour le moment normalement. En effet selon les informations du SIM, les marchés sont en général bien approvisionnés actuellement. L'évolution des prix n'est pas celle d'une année de pénurie où les prix des animaux baissent alors que ceux des céréales montent en flèche. Les prix des céréales sont assez stables avec seulement 3 à 7 % d'augmentation par rapport à leur niveau de décembre 1995. Ceux des petits

ruminants sont en légère baisse (-1 % en moyenne) alors que chez les bovins ils sont en hausse de 16 % en moyenne.

Au niveau national, la situation alimentaire semble donc assez satisfaisante. Cependant elle est préoccupante dans les régions ayant enregistrées de très mauvaises récoltes.. Dans ces régions marginales des signes de pénurie alimentaire commencent à se manifester selon le SAP: mouvement des populations, hausse des prix etc... Le kilogramme de mil se vend entre 88 et 101 FCFA en moyenne dans ces régions, alors qu'il s'échange entre 55 et 71 FCFA dans les zones productrices du sud des départements de Maradi et de Zinder. Les déplacements de population ont été notés dans au moins trois de ces zones défavorisées. Il s'agit des arrondissements de Tahoua et de Tchintabaraden dans le département de Tahoua, des arrondissements de Gouré et de Tanout dans le département de Zinder et de l'ensemble du département de Diffa. Par ailleurs d'autres régions connaissent des problèmes d'approvisionnement pour cause d'insécurité. Il s'agit particulièrement des zones rurales des départements d'Agadez et de Diffa.

Cette situation risque de s'aggraver au fur et à mesure que s'approche la période de soudure. Le nombre de personnes vulnérables vivant dans ces zones est estimé à plus de 600.000 par le FEWS. Ce nombre se situe vraisemblablement autour de 860.000 personnes. Leurs besoins alimentaires pourraient atteindre les 70.000 T pendant la période de soudure (de juin à septembre soit 4 mois).

II.8 SENEGAL

II.8.1 Production céréalière de la campagne 1995/96

La production brute est évaluée à 1 060 000 tonnes. Elle est en baisse de 4,4 % par rapport aux prévisions effectuées en novembre 1995. Les productions en baisse par rapport aux prévisions sont le sorgho (-12,4 %), le maïs (-8,5 %) et le riz (-16,2 %). Par contre la production de mil est en légère augmentation par rapport aux prévisions (+1,4 %) alors que celle de fonio se maintient.

Les résultats par spéculation sont les suivants :

Céréales	Prévisions(T)	Résultats définitifs(T)
mil	658 000	667 000
sorgho	145 000	127 000
maïs	117 000	107 000
riz	185 000	155 000
fonio	4 000	4 000
Total	**1 109 000**	**1 060 000**

On note une augmentation de la production brute d'environ 10 % par rapport à celle de la campagne 94/95 (964.000 T). La production brute de la campagne 95/96 est également supérieure de 8,5 % à la moyenne de production 1987/94. Elle est équivalente à celle de la campagne 1989/90.

La production par tête d'habitant est évaluée à 123 kg. Elle est supérieure de 7 % à celle de la campagne 1994/95 (115 kg) mais inférieure de 4 % à la moyenne 1987/94 (128 kg).

La production nette disponible qui se dégage est de 861.000 T. Elle ne couvre que 49 % des besoins du pays comme le montre le tableau ci dessous.

Denrées	Besoins(T)	Production disponible(T)
Céréales locales (Mil,sorgho, maïs, fonio)	860 000	769 000
Riz	658 000	92 000
Blé	227 000	0
Total	***1 745 000***	***861 000***

II.8.2 Disponibilités et besoins céréaliers

En ajoutant les stocks initiaux à la production nette, les disponibilités avant importation se chiffrent à 944.000 tonnes. Elles sont nettement inférieures aux besoins du pays qui sont estimés à 1.745.000 tonnes.

Le programme d'importation établi en novembre 1995 porte sur un volume de 635 000 tonnes dont :

- 22 000 tonnes de céréales traditionnelles,
- 411 000 tonnes de riz,
- 202 000 tonnes de blé.

Son niveau d'exécution actuel est le suivant :

- 3.000 tonnes de céréales sèches soit 14 % des prévisions;
- 256.000 tonnes de riz soit 62 % des prévisions;
- 96.000 tonnes de blé soit 38 % des prévisions.

Il est à remarquer un très faible niveau d'exécution du programme d'importation de céréales sèches et de blé.

La situation alimentaire céréalière globale se résume comme suit:

Céréales Rubriques			Céréales sèches (tonnes)	Riz (tonnes)	Blé (tonnes)	Total (tonnes)
DISPONI-BILITES	Production nette		769 000	92 000	0	861 000
	Stocks d'ouverture		42 000	22 000	19 000	83 000
	Importations	Prévisions	*22 000*	*411 000*	*202 000*	*635 000*
		Réalisations	3 000	256 000	77 000	336 000
	Total disponibilités (au 31/10/96 avec poursuite importations)		***833 000***	***525 000***	***221 000***	***1 579 000***
BESOINS *(du 1/11/95 au 31/10/96)*	Consommation humaine		792 000	591 000	208 000	1 591 000
	Stocks finaux		68 000	67 000	19 000	154 000
	Total besoins		***860 000***	***658 000***	***227 000***	***1 745 000***
EXCEDENT/DEFICIT(-) (au 31/10/96 et avec poursuite importations)			**-27 000**	**-133 000**	**-6 000**	**-166 000**
EXCEDENT/DEFICIT(-) (au 31/10/96 et sans stocks finaux)			**41 000**	**-66 000**	**13 000**	**-12 000**

Les disponibilités couvrent les besoins du pays jusqu'au mois de juillet 1996. Cependant quelques disparités sont à noter suivant le type de céréale :

Les disponibilités en céréales sèches permettent de faire face aux besoins annuels de consommation humaine et même de constituer un léger stocks de 22.000 tonnes, moins important que celui souhaité (68.000).

Celle de riz sont juste suffisantes pour couvrir les besoins jusqu'à mai si les prévisions de stocks sont respectées et jusqu'à mi-juin si aucun stock n'est constitué. Cependant, l'allure d'exécution du programme d'importation est pour le moment satisfaisante. Il n'y a donc pas de signe d'inquiétude pour la couverture des besoins en riz si la tendance actuelle se maintient.

Par contre pour le blé, les disponibilités accumulées ne couvrent les besoins que sur une période allant jusqu'à la mi-avril et avec épuisement des stocks. Le programme d'importation doit être, par conséquent, revu à la hausse. Il doit être également accélérer afin de rattraper l'important retard d'approvisionnement en blé que connaît le pays.

II.8.3 Situation alimentaire céréalière

La situation alimentaire est dans l'ensemble satisfaisante particulièrement pour les populations dont les céréales sèches constituent la principale base alimentaire.

Diverses sources de revenu ou de productions supplémentaires ont amélioré l'accessibilité des populations aux produits céréaliers: vente des produits de rente (arachide et coton) dans les zones ouest, centre-ouest, centre et est du pays; vente des produits maraîchers (patate douce, légumes) et meilleures productions de riz et de sorgho de décrue dans le nord du pays.

Sur les marchés, le niveau moyen des prix au consommateur des céréales mil et sorgho est acceptable (0 à 15 % d'augmentation entre novembre 1995 et mars 1996.). Le prix du mil oscille actuellement entre 112 FCFA le kilogramme dans les zones excédentaires à 151 FCFA dans les zones déficitaires. Pour le sorgho la fourchette de prix se situe entre 108 FCFA et 148 FCFA. Seul le maïs connaît une forte hausse de prix (entre 27 et 41 % entre novembre et mars). Il s'échange actuellement à 158 FCFA dans les zones excédentaires et à 209 FCFA le kilogramme dans les zones déficitaires.

Concernant les populations dont la consommation de céréales importées (riz et blé) est importante, la situation doit être relativement difficile même si elle connaît une amélioration depuis novembre 1995. En effet le prix du kilogramme de riz importé bien qu'ayant accusé une baisse de 2 à 10 % suivant les zones du pays, reste relativement élevé. Il s'échange entre 215 et 241 FCFA actuellement contre 228 et 265 FCFA en novembre 1995.
La situation des disponibilités montre un équilibre précaire par rapport aux besoins. Si le programme d'importation n'est pas accéléré et revu éventuellement à la hausse , le pays risquerait de connaître à nouveau des ruptures d'approvisionnement comme celles intervenues en 1995 et qui ont entraîné des hausses de prix du kilogramme de riz dépassant les 250 FCFA.

II.9 TCHAD

II.9.1 Production céréalière de la campagne 1995/96

La production brute céréalière est estimée à 908.000 T contre des prévisions de 933.000 T, soit une légère diminution 2,7 % par rapport aux prévisions. Elle se répartit comme suit :

Céréales	Prévisions(T)	Résultats définitifs(T)
mil	265 000	228 000
sorgho*	518 000	535 000
maïs	81 000	63 000
riz	66 000	79 000
blé	3 000	3 000
Total	**933 000**	**908 000**

*** : productions de sorgho et de berbéré confondues.**

Les productions de mil et de maïs sont en baisse respective de 14 % et de 22 % par rapport aux résultats attendus alors que celles de sorgho et de riz sont en hausse de 3 % et de 20 %.

La production brute obtenue est inférieure de 23 % à celle qui a été enregistrée lors de la campagne 1994/95. Par contre elle est supérieure de 18 % à la moyenne des productions 1987/94.

Par tête d'habitant, la production obtenue est de 135 kilogrammes. Elle est supérieure à la moyenne enregistrées entre 1987 et 1994 (130 kg) mais inférieure de 24 % à celle de la campagne 1994/95 (178 kg) qui constitue un record sur la série.

La production nette disponible qui se dégage est de 751.000 T. Elle est insuffisante pour couvrir les besoins du pays aussi bien sur le plan global que par type de céréale. Elle ne couvre que 77 % des besoins globaux comme le montre le tableau ci-après.

Denrées	Besoins(T)	Production disponible(T)
Céréales locales (Mil,sorgho, maïs, fonio)	876 000	702 000
Riz	60 000	47 000
Blé	39 000	2 000
Total	***975 000***	***751 000***

II.9.2 Disponibilités et besoins céréaliers

Avant importation, les disponibilités céréalières comprenant la production nationale et les stocks détenus en début d'exercice, se chiffrent à 783.000 T. Malgré cette prise en compte des stocks, les besoins qui se chiffrent à 975.000 T ne seront pas couverts comme le montre le tableau ci-après.

Céréales / Rubriques			Céréales sèches (tonnes)	Riz (tonnes)	Blé (tonnes)	Total (tonnes)
DISPONI-BILITES	Production nette		702 000	47 000	2 000	751 000
	Stocks d'ouverture		53 000	-	-	53 000
	Importa-tions	Prévisions	*20 000*	*5 000*	*35 000*	*60 000*
		Réalisa-tions	3 000	3 000	11 000	17 000
	Total disponibilités (au 31/10/96 avec poursuite importations)		***775 000***	***52 000***	***37 000***	***864 000***
BESOINS (du 1/11/95 au 31/10/96)	Consommation humaine		851 000	60 000	39 000	950 000
	Stocks finaux		25 000	-	-	25 000
	Total besoins		***876 000***	***60 000***	***39 000***	***976 000***
EXCEDENT/DEFICIT(-) (au 31/10/96 et avec poursuite importations)			**-101 000**	**-8 000**	**-2 000**	**-111 000**
EXCEDENT/DEFICIT(-) (au 31/10/96 sans stocks finaux)			**-76 000**	**-8 000**	**-2 000**	**-86 000**

Le programme d'importation prévu concerne un volume global de 60.000 T de céréales dont 5.000 T d'aide alimentaire. Il est actuellement exécuté à 28 % avec une importation totale de 17.000 T ce qui paraît faible à mi-période d'exécution du bilan.

Cependant les disponibilités céréalières détenues permettent de faire face à tous les besoins jusqu'à la fin du mois d'août à l'exception de ceux en blé. Pour être en mesure de satisfaire convenablement tous les besoins le Tchad doit importer d'ici les prochaines récoltes un volume global de 154.000 T dont 118.000 T de céréales sèches, 10.000 T de riz et 26.000 T de blé. En cas de non reconstitution des stocks et poursuite du programme d'importations conformément aux prévisions., ces besoins d'importation pourront être réduits à 86.000 T dont 76.000 T de céréales sèches, 8.000 T de riz et 2.000 T de blé.

II.9.3 Situation alimentaire céréalière

Elle est précaire si des mesures urgentes visant à accroître les importations commerciales et/ou l'aide alimentaire ne sont pas envisagées. Les mesures à prendre concernent particulièrement les 76.000 T de céréales sèches qui sont nécessaires pour éviter aux populations des situations alimentaires inconfortables notamment à partir du mois d'août quand toutes les disponibilités seront épuisées. Dans certaines zones déficitaires, ces difficultés pourront débuter plus tôt suite à une diminution des approvisionnements et/ ou une augmentation des prix. Les régions les plus touchées sont les préfectures du Kanem, du Lac, le Batha, Ouaddaï, Biltine et le Chari-Baguirmi. La préfecture du Kanem est la plus touchée avec un besoin urgent de 5.500 T. Les besoins en aide d'urgence pour les autres régions se chiffrent à 4.500 T environ soit 10.000 T au total pour le pays.

Nouvelle Imprimerie du Niger